

Maurice RAABE (1874)

C'est avec une grande affliction que nous avons appris le décès de notre distingué camarade, dont l'inhumation a eu lieu le 30 mars 1917, au cimetière d'Asnières. Notre sociétaire laisse à ceux qui l'ont connu à l'Ecole, le souvenir d'une cordiale affabilité ; sa vie industrielle fut des mieux remplies et est digne de servir d'exemple aux jeunes générations de l'Ecole, auxquelles il s'intéressait tant. Son énergie et son travail lui assurèrent une brillante carrière, un horizon d'activité rarement égalé. Une simple nomenclature suffira à montrer le travailleur infatigable qu'était Maurice Raabe, et combien sa valeur fut appréciée. Les services qu'il rendait à l'heure présente étaient immenses, la mort vient de l'enlever à l'âge de 63 ans.

Ayant débuté à la Compagnie des Dombes, Maurice Raabe passa deux années à l'usine Koch, à la Souterraine, dans la Creuse. Notre ami s'était allié à la famille Koch, dont le nom a été honoré spécialement à la cérémonie du 20 juillet 1914, où Maurice Raabe fut convoqué à Lyon, lors de l'apposition d'une plaque commémorative à l'Ecole française de tannerie, en reconnaissance des services rendus par MM. Michel, Zimmermann, Alégatière et Koch, pour la découverte et l'application des extraits tannants.

En 1880, nous le retrouvons inspecteur des ports et des chemins de fer de la Réunion, à Saint-Denis ; en 1891, il est nommé directeur du chemin de fer Nord-ouest argentin.

En 1897, il passe comme directeur du chemin de fer de Santa-Fé, en Argentine ; en 1900, il est ingénieur à la Société syrienne de construction et d'exploitation et, en 1902, ingénieur du chemin de fer Dakar-Saint-Louis. Revenu à Paris, nous le trouvons ensuite administrateur de la Compagnie du chemin de fer Dakar-Saint-Louis, de la Compagnie des Chemins de fer régionaux des Bouches-du-Rhône, de la Société des Chemins de fer helléniques, de la Société d'exploitation de chemins de fer en Corrèze, de la Compagnie des Chemins de fer de la Limagne, de la Compagnie du Tramway des Vosges, de la Compagnie des Chemins de fer de Bône-Guelma et prolongements. En 1914, notre camarade recevait sa nomination comme chevalier de la Légion d'honneur, au titre de l'Exposition de Gand. Cette haute distinction lui était accordée pour les services rendus comme administrateur de nombreuses compagnies de

chemins de fer françaises et étrangères.

La mort le surprend comme administrateur-délégué de la Compagnie des Chemins de fer de Dakar à Saint-Louis, président de la Compagnie des Chemins de fer de la Limagne, président des Tramways des Vosges, administrateur de la Compagnie d'électricité du Sénégal et des différentes autres sociétés énumérées : Bône-Guelma, etc., etc.

Un camarade de relations si agréables et qui a si hautement honoré notre Association est une perte des plus sensibles, aussi présentons-nous à sa famille, à sa veuve, à ses enfants et petits-enfants, nos plus sincères sentiments de sympathie et ses camarades uni l'ont connu en conserveront un souvenir des plus émus. Notre Conseil d'administration, au nom de tous ses membres, se joint à eux pour ce tribut rendu à sa mémoire.

*Bulletin mensuel de l'Association des anciens élèves de
l'Ecole centrale lyonnaise,*

n° 132, mai 1917, p. 8-9